Et cependant

Compagnie **Ches Panses Vertes**
Texte **Alain Cofino Gomez** (commande d'écriture)

A Etienne Saur

Et cependant

Compagnie **Ches Panses Vertes**
Texte **Alain Cofino Gomez** (commande d'écriture)

Mise en scène **Sylvie Baillon**
Assistée de **Fabienne Muet**
Marionnettes **Eric Goulouzelle**
Assisté de **Pierre Tual**
Scénographie **Antoine Vasseur**
Costumes **Sophie Schaal**
Lumières **Yvan Lombard**
Chorégraphie **Léone Cats Baril**

Avec :
Yngvild Aspeli jeu
Caroline Chassany chant
Léone Cats Baril danse
Eric Goulouzelle jeu
Laurent Rannou violoncelle
Véronique Lespérat-Héquet vidéo

Résidences de travail

au **Tas de Sable** (80):
du 2 au 7 septembre / du 27 octobre au 1 novembre 2008
du 5 au 9 janvier 2009

au **Pôle Jeune Public du Revest** (83):
du 25 au 30 octobre 2009

au **Tas de Sable** (80): du 18 au 23 janvier 2010

à **La Maison de la Culture d'Amiens** (80):
du 25 au 29 janvier / du 20 septembre au 10 octobre 2010

Présentation de travaux

le 9 janvier 2009 au **Tas de Sable** à Rivery (80)
le 10 février 2009 à **la Maison du Geste et de l'Image** (75)
le 25 septembre 2009 au **Repaire** à Charleville Mézières (08)
dans le cadre des Instantannés, organisés par le Théâtre de la Marionnette à Paris et le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes.
le 1er février 2010 à 18h30 au **Théâtre La Licorne** à Lille (59)

Création en octobre 2010 à la Maison de la Culture d'Amiens
mardi 12 à 19h30, mercredi 13 à 20h30, jeudi 14 à 19h30

Tournée :

Théâtre Dunois (Paris, 75)
jeudi 3 février 2011, vendredi 4, samedi 5 à 20h
jeudi 10 février 2011, vendredi 11, samedi 12 à 20h

Les Giboulées de la Marionnette (Strasbourg, 67)
dimanche 20 mars 2011 à 19h et lundi 21 à 14h30

Contact diffusion Elodie Couraud
06 18 36 92 90
elodie.couraud@letasdesable-cpv.org

Production déléguée : **Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes**
En coproduction avec **Spectacle Vivant en Picardie**
et **le TJP de Strasbourg - CDN d'Alsace**
Avec l'aide de la **SPEDIDAM**
Avec le soutien du **Pôle Jeune Public du Revest-les-eaux**
Résidence de création : **Maison de la Culture d'Amiens**
– Centre de création et de production
Remerciements à **la Maison du Geste et de l'Image**
au **Théâtre La Licorne** et à l'**Orchestre de Picardie**

Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes
Maison du Théâtre, 24 rue Saint-Leu, 80000 Amiens
tél. 03 22 92 19 32 - fax. 03 22 91 13 35
info@letasdesable-cpv.org / **www.letasdesable-cpv.org**

Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes, Pôle des arts de la marionnette en Région Picardie, Lieu Compagnonnage marionnette, missionné par le Ministère de la Culture au titre du compagnonnage marionnette, est conventionné avec le Ministère de la Culture / DRAC Picardie, le Conseil Régional de Picardie, les Conseils généraux de la Somme, de l'Oise, de l'Aisne, Amiens Métropole. Le Pôle est subventionné par le Rectorat d'Amiens.
Crédits photo : 1ère de couv, Véronique Lespérat-Héquet, p3,7 et 15 Mickaël Troivaux

Et cependant est une rêverie scénique de Sylvie Baillon sur “le vieillir”.

Sur un texte écrit par Alain Cofino Gomez (commande d’écriture), auteur avec lequel elle a déjà collaboré *(Féminins – Masculins*, 2004), elle a souhaité réunir au plateau les éléments maîtres de son écriture scénique : marionnette, vidéo, chant, danse buto et violoncelle. Huit dialogues philosophiques portés par les marionnettes à divers âges de la vie charpentent ce poème scénique. Et les mots, les corps, les images et la musique proposent autant d’échappées pour mieux appréhender peut-être ce que c’est que vieillir. «On n’échappe ni à la mort, ni à la naissance lorsque l’on peut se penser vivant…», nous livre l’auteur de ce «texte à mûrir», qui entend bien ne pas aborder la vieillesse sous l’ordre de la perte – perte de vitalité, perte de liberté – mais plutôt par le registre du bénéfice – sagesse et équilibre.

Comme si vieillir s’apparentait à une sieste au creux du monde, un voyage de l’enfance dans le monde des adultes, quand le corps n’impose plus sa vitalité et que l’esprit peut enfin vagabonder sur les chemins de traverse de la vie.

Note d'intention de **Sylvie Baillon**

Dans notre société, le jeunisme sévit. Mais on ne laisse pas de vraie place aux jeunes non plus.
Que dire alors de ce moment de la vieillesse ?
Après le troisième âge, nous voilà au quatrième…
Quatre générations peuvent se côtoyer : c'est un moment important dans notre histoire de l'humanité. C'est aussi une préoccupation pour nos politiques et notre façon d'envisager les sociétés de demain.
Catégorie à part ? Enviée pour la consommation dont elle est capable, mais il y a de plus en plus de pauvres âgés.
Bref, c'est une question sociale.

Individuellement, j'arrive à ce qu'on appelle la mi-vie.
L'heure d'un premier bilan. Et cependant….
Je ne comprends pas bien ce que l'on me dit quand on me dit ça.
Parce que le cerveau est incapable de se penser mortel…
Et cependant, raisonnablement c'est vrai.

C'est une rêverie scénique que j'aimerais faire.
Un oratorio. Pour la forme oratoire et célébrante.
Un été, j'ai entendu *Quatuor pour la fin du temps*.
Et il faisait très beau. Et la nature était magnifique.
Un hiver, j'ai lu le livre de Philippe Forest[1] et j'en ai été bouleversée.
En travaillant sur le spectacle précédent, ce qu'on appelait les « Vanités » m'ont interrogée, même si ce n'est pas la première fois que je les voyais.
Et les voix des chants baroques me font pleurer.

Alors, me sont aussi revenus en mémoire quelques vers de poésie baroque, lus dans ma « prime jeunesse » :

J'ai vu fondre la neige, et ses torrents tarir,
Ces lions rugissants je les ai vus sans rage
Vivez, hommes, mais si faut-il mourir.
(Sponde)

« *Dis-moi qui tu peux être*
Qui parle ainsi de toi :
N'es-tu rien ? Serais-tu peut-être
Un monstre qui remplit d'effroi ?
Je suis un peu de boue
Un fantôme mouvant,
Un fétu dont le vent se joue,
Une ombre fausse, un pur néant ».
(Madame Guyon)

Et ça n'est pas triste… C'est une grande ode à la vie
« *Mignonne allons voir...* »

Donc du chant et du violoncelle pour raconter cette humeur.
De la danse bûto pour voir ce travail du temps sur les corps.
Des voix disant et des marionnettes pour la légèreté des représentations.
De la vidéo peut-être pour mettre à distance spatiale et temporelle…

Pour cette rêverie scénique.
Et avoir le plaisir de retravailler en partie, avec l'équipe de *Féminins/Masculins* parce que je voudrais faire une trilogie du corps avec Alain Cofino Gomez.

Sylvie Baillon
4/05/2008

[1] Philippe Forest : *Sarinagara (Gallimard 2004)*

Note d'intention d'**Alain Cofino Gomez**

Vieillir, un texte à murir.

Il s'agira donc de la deuxième création en complicité avec Sylvie Baillon qui donnera cette fois naissance à un texte autour du vieillir.
Notre collaboration a vu le jour il y aura bientôt 8 ans, sous l'impulsion d'une rencontre auteurs/marionnettistes organisée par le Centre des Ecritures Théâtrales de la Chartreuse (Villeneuve-les-Avignon). C'est pas à pas que nous avons cheminé vers ce qui semble se définir comme une trilogie.

Le premier volet a donné lieu au spectacle *Féminins/Masculins* qui s'attachait à questionner notre identité sexuée. Le travail de création du texte et du spectacle s'était effectué de concert. Le texte émergeait à la vitesse des avancées dramaturgiques et scéniques. Ce mode opératoire permettait des allées et venues constantes entre ce qui s'écrivait en solitaire et la matière théâtrale développée par une équipe en marche vers un spectacle, garantissant une juste adéquation entre le texte commandé et ce qui fut dit sur la scène.

C'est dans cette même perspective que nous voulons travailler au second volet. Et c'est fort d'une expérience riche en enseignement que nous abordons cette nouvelle commande de texte et son corolaire fait d'échanges attentifs et exigeants entre les nécessités scéniques et l'autonomie d'un texte dramatique. Car, il s'agit bien de faire coexister deux langues, l'une de papier, l'autre de planche et de chaire vive, et de proposer aux spectateurs le résultat d'une symbiose. Un équilibre juste au service d'un spectacle dont au final, la trame serrée ne dévoilera aucune disjonction. Le texte *Vieillir* suivra donc ce même chemin, déjà emprunté par Sylvie et moi. Il sera vraisemblablement façonné de la même pâte qu'il faut scrupuleusement laisser reposer ou malmener du poing.

Ici, dans les jours qui suivent, s'inscrit une première étape dans le travail qui consiste à faire que du dire existe. Une époque faite de lecture et de réflexion dramaturgique. Ici, on tourne et l'on retourne les ingrédients qui font le bon pain.
L'idée générique est celle d'un oratorio ou plus encore celle d'un rêve scénique fait de mots, de corps et de musique autour de l'idée du vieillissement, entendue comme l'un des deux éléments qui définissent le mieux la condition humaine. On n'échappe ni à la mort, ni à la naissance lorsque l'on peut se penser vivant. Mais notre propos, insufflé par les réflexions de Sylvie, ne sera pas de l'ordre de la perte – perte de vitalité, perte de liberté… - mais bien plus dans le registre du bénéfice – sagesse et équilibre. Il ne s'agit donc pas de se lamenter de ce qu'il advient de nous lorsque les « belles années » sont passées, mais plutôt d'imaginer un espace et un temps d'une grande lucidité, d'une clarté telle qu'elle alimenterait une philosophie du cependant. Il s'agira avant tout de fabrique du sens pour chorégraphier une danse possible face à l'absconse essence de l'organisation humaine. Les matériaux dramaturgiques qui serviront à fonder nos avancées poétiques sont à ce titre très évocateurs. Parmi eux, le roman de Philippe Forest, *Sarinagara*, est sans doute le plus significatif, puisqu'au travers des portraits de trois immenses figures artistiques japonaises (Issa, Sôseki et Yamahata Yosuke), l'auteur nous livre une vision des mille petites choses qui comblent la vacuité d'une vie d'Homme. La vie des Hommes qui croisent le destin meurtrier ou aveugle, ou simplement les jours qui passent sans donner leurs sens … et cependant.
Cependant, il y a parmi les secrets les plus simples, l'acte de contemplation, l'état d'être vivant parmi l'univers infini, le pouvoir d'en capter une once, le goût d'un après-midi d'été passé allongé sur l'herbe tel l'auteur de haïku, au 19ème siècle ou demain, nous-mêmes, au centre de l'Europe :

C'est la sieste -
Je laisse l'eau des montagnes
Décortiquer le riz
Kobayashi Issa

Ou plus cocasse ;

Par un pet de cheval
éveillé
J'ai vu des lucioles voler
Kobayashi Issa

Comme si vieillir s'apparentait à une sieste au creux du monde, non pas enfin mais cependant… ou malgré, parfois. Malgré la brutalité expéditive de nos mœurs d'animaux sociaux.

Et au beau milieu des références littéraires, visuelles ou musicales[1] qui alimentent la genèse de cette commande d'écriture dramatique, il y a également le *Quatuor pour la fin du temps* de Messiaen. Une œuvre étrange de par son contenu émotionnel, mais aussi de par le lieu dans lequel il vit le jour ; un camp de prisonniers de guerre en Allemagne nazie. Voilà donc de quoi devrait se nourrir ce texte sur le vieillir. Sur quoi il pourrait s'appuyer pour se révéler dans une structure aussi complexe et fluide que celle qui habite l'œuvre de Messiaen. Des choses légères et aériennes qui côtoient la gravité d'un monde sans logique. L'esprit illuminé qui parvient à voir au creux du cauchemar (le camp de prisonniers), la lueur qui fait écrire de la musique, qui fait danser… cependant.
Il naîtra sans doute, de tout cela, de la méthode de travail qui nous est propre et des éléments dramaturgiques que nous nous sommes choisis, un texte qui ira vers le mûrissement, puisqu'il tentera de toucher à la maturité qu'il faut atteindre pour espérer comprendre le simple.
Un texte en tout cas structuré comme un recueil de pensées à dire ou à chanter, à danser ou à jouer, avec son corps ou avec celui d'un objet manipulable.
Voilà à quoi je m'engage auprès de Ches Panses Vertes, auprès de Sylvie et de l'équipe d'artistes qu'elle choisira et dont les singularités ne manqueront pas de toucher mon écriture, de la grâce qui prévaut au travail de la scène et à la compagnie des artisans qui l'accomplissent.

[1] • Philippe Forest : *Sarinagara* et *Le Nouvel Amour*
• Sôseki : *À travers la vitre*
• C.Atlan et Z.Bianu : *Haiku, Anthologie du poème court japonais* (pour les nombreux haïkus de Issa)
• Régine Detambel : *Le syndrome de Diogène, Éloge des vieillesses* (Acte sud)
• Messian : *Quatuor pour la fin du temps* (chez Deutch Grammophon par Shaham, Meyer, Wang et Chung)
• Purcell : *O solitude* (chez Naïve par G. Lesne)
• Iconographie : Vanités et Allégories du temps du milieu du 17ème siècle.

Sylvie Baillon
Metteure en scène

Metteure en scène, directrice de la compagnie Ches Panses Vertes depuis 1986, par ailleurs membre du conseil pédagogique de l'ESNAM (Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette, Charleville-Mézières) où elle est intervenante régulière, Sylvie Baillon dispense également des formations autour de l'art de la marionnette avec divers partenaires institutionnels comme l'Education Nationale ou la classe d'Art Dramatique du CRR d'Amiens.

La compagnie Ches Panses Vertes étant très attachée à faire connaître les écritures contemporaines, la plupart des dernières créations résultent de commandes passées auprès d'auteurs d'aujourd'hui.

Créations de la compagnie depuis 1986 (mises en scène de Sylvie Baillon)
(les spectacles jeune public sont annotés avec la mention **-jp-**)

2008 : *Tarzan in the garden ou la grande question* de Jean Cagnard
2007 : *Léon, Li, Loui*s de Valérie Deronzier **-jp-**
2006 : *Les Retours de Don Quichotte* de Gilles Aufray, Jean Cagnard, François Chaffin, Nathalie Fillion, Alain Gautré, Raymond Godefroy
2005 : *Intérieur – Pierrot Lunaire* de Webern, Maeterlinck, Schönberg
2005 : *Les Terres Fortes* de Catherine Zambon
2004 : *Féminins/Masculins* de Alain Cofino – Gomez
2004 : *Nina c'est autre chose* de Michel Vinaver
2004 : *Coâ Encore !* de Lydia Devos, Olivier Douzou, Christian Voltz **-jp-**
2003 : *Un Don Quichotte* d'après Cervantès (co-mise en scène avec Eric Goulouzelle)
2003 : *Le Château dans la forêt* de Alain Gautré
2002 : *A l'émancipation ! ... (pourvu qu'il n'arrive rien) de* Leslie Kaplan
2002 : *Drames brefs 2* de Philippe Minyana
2001 : *Samainuscule* de Catherine Zambon, Musique : Etienne Saur **-jp-**
2000 : *La Scie patriotique* de Nicole Caligaris. Pour acteurs, figures et danse butô.
1999 : *Samain* Opéra pour bande, chanteurs, percussions et marionnettes
(Livret : Catherine Zambon, musique ; Etienne Saur)
1997 : *Le Jeu du Roi* de Raymond Godefroy (d'après «*Le Roi Lear*» de William Shakespeare)
1996 : *Madame t'es vieille !* de Jean-Pierre Orban **-jp-**
1995 : *Le Retable de l'Avarice, de la luxure et de la mort* de Ramon del Valle Inclan.
1994 : *La Haute montagne au pays des Mirlons* de Marie-Hélène Delval **-jp-**
1993 : *Yassanga, Bienvenue, Homme simple* de Raymond Godefroy d'après Wes Madiko
1990 : *Dieu est absent des champs de bataille* d'après Blaise Cendrars et Guillaume Apollinaire
1989 : *La Bête à cinq doigts* d'après «*La Nouvelle fantastique*» de William F. Harvey
1987 : *Aucassin et Nicolette* Texte anonyme du XIVe siècle
1986 : *ES, Concerto pour trois voix et une marionnette*

Alain Cofino Gomez
Auteur

« *Des mots debouts. A porter droit sur ses jambes. Pour toucher des corps assis. Depuis 1989, je dépose, l´une après l´autre, des lettres qui feront des phrases, qui une fois proférées seront entendues dans la pénombre. Je suis édité chez Lansman (Lansman éd.) et au groupe Aven. Je suis joué en France, en Italie et en Belgique. Je travaille avec des compagnies, des acteurs et des metteurs en scènes... à Bruxelles, à Marseille, à Amiens, à Caen, à Pescara, et caetera... J´écris seul ou en bonne compagnie, mais il me semble avoir perdu la notion du personnage et de la situation... J´écris du dire. Pour l´amour de la poétique, de la politique et de la polémique. Je suis boursier de la Communauté française de Belgique et résident en la Chartreuse. Je crois mes textes plus à dire qu´à lire...* »

Biographie

Né en 1967 à Bruxelles de parents espagnols, il étudie la mise en scène à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle de Belgique. Il écrit sa première pièce *Affaire de timbres première catégorie* en 1990, elle sera éditée, et jouée à Liège, à Bruxelles et en France.

Entre lectures et créations de ses textes, Alain Cofino Gomez mène un travail dans divers espaces socio-éducatifs et culturels, écoles, maisons de jeunes, prisons, quartiers de communes dites « sensibles » dans lesquels il anime des ateliers d'écriture qui proposent aux participants une émergence et ré-appropriation de leurs paroles et de leurs écritures. Il rédige également des programmes de saison pour le théâtre Océan Nord et critique des ouvrages de fond sur le théâtre pour le site en ligne du Centre des arts scéniques de la Communauté Française de Belgique.

En 1997, il rencontre le théâtre de l'Astrakan et collabore à leur recherche théâtrale en Basse-Normandie où il participe à la création de *La Géométrie des Morts* représentée au Centre Dramatique National de Caen.

Alain Cofino Gomez a écrit plus d'une quinzaine de textes pour le théâtre: *Affaire de Timbres 1° Catégorie* ; *Harry Rupper* ; *Canapé ; Nettoyage à Sec ; À Propos du Catéchisme de l'Acteur ; À Propos du Catéchisme de l'Auteur ; Soudure ; Peaux de Chat ; Celui qui est mort ; La Terreur ; Hoopeless ; La Traversée ; Lettre au défunt Théâtre Enragé ; Mise en bierre à la douzaine ; La Géométrie des Morts ; La dernière cheminée ; Traces d'un quartier ; De Sang Froid ; Lève-toi-et-marche-se-dit-on ; Le degré zéro du Sacré ; Actes/Révoltes ; Vache-tête-vache…*

En mai 2004, son 1er roman *Quelques Nouvelles de la grande expédition au coin de la rue* sera publié aux éditions C.F.C.

Il écrit *Féminins/Masculins* un texte de commande pour la Cie Ches Panses Vertes (théâtre d'objet pour adultes) d'Amiens qui sera représenté dans le Nord de la France en 2004/2005. Ce texte a reçu l'accompagnement de la Chartreuse au travers de sa présence aux « Contemporaines ». Ce texte se crée fin 2004 dans divers théâtres du Nord-pas-de-Calais en coproduction avec le centre A.L.I.S. de Fère-en-Tardenois. Ce texte a été représenté en Avignon off, à Présence Pasteur durant le mois de juillet 2005.

Son écriture s'attache à raconter tant le corps humain que le corps social, elle explore les révoltes et les convulsions de la chaire et du mouvement, décrivant avec terreur et humour les impasses de la condition humaine. Le plus souvent son écriture développe une mystique violente et déchirée dont les blessures exposent une poétique de la politique.

Il a également été résident à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon et a obtenu des aides, des prix et des bourses tant en France qu'en Belgique.

Alain Cofino Gomez, partage sa vie entre Lille et Bruxelles.

Il sera jusqu'en 2011 artiste en résidence au Théâtre de la Balsamine.
Il est conseiller artistique pour le Centre des Arts Scéniques.
Il dirige le comité des écritures dramatiques « Les Liseuses » du CAS.
Il est le lauréat du prix du spectacle vivant 2007 de la SACD.

Eric Goulouzelle
Comédien marionnettiste

Marionnettiste, comédien, scénographe, Eric Goulouzelle rejoint la compagnie **Ches Panses Vertes** en 1981. Il conçoit la plupart des marionnettes de la compagnie pour laquelle il est aussi interprète, soit une vingtaine de spectacles dont : *Es* (1986), *Dieu est absent des champs de bataille* (1990), *Madame, t'es vieille* (1996), *Le jeu du roi* (1998), *Drames Brefs 2* (2002), *Féminins/Masculins* (2004), *Un Don Quichotte* (2003), *Les Retours de Don Quichotte* (2006). Il travaille avec d'autres compagnies : **Théâtre 80** (*Théâtromaton* et *Le Marchand de Venise*), **Issue de Secours** (*Les Guerriers)*, **La Chrysalide** (*Mamie Ouate en Papôasie* et *La Secrète obscénité de tous les jours*) et la **Cie théâtre inutile** (*Lettre à un ami allemand* ; *Du lundi naît mardi* ; *Vertige et Météo ; Oublie!*).
Actuellement, Eric Goulouzelle tourne avec la nouvelle création jeune public de la compagnie Ches Panses Vertes pour laquelle il a créé les marionnettes : *Léon, Li, Louis* ; ainsi qu'avec la première production de **Marionnettes en Chemins**, une conférence loufoque intitulée *Tarzan in the Garden ou la grande question.*

Antoine Vasseur
Scénographe

Diplômé 3ème cycle en scénographie de l'Ecole d'Architecture de Nantes en 2003 après avoir suivi une formation littéraire et plastique, il est également titulaire d'une Maîtrise d'études théâtrales de l'Université Paris 3. Depuis il collabore régulièrement aux créations de **Ludovic Lagarde** et d'**Olivier Cadiot** pour le théâtre et l'opéra. Il a également travaillé avec Arthur Nauzyciel et Daniel Jeanneteau.

Pour la compagnie **Ches Panses Vertes** il a conçu la scénographie des spectacles : *Féminins/Masculins* (Alain Cofino Gomez), celle d'*Intérieur – Pierrot Lunaire*, et dernièrement, celle de *Léon, Li, Louis*, mis en scène par Sylvie Baillon. Tout récemment, c'est en qualité de **dramaturge** qu'il a accompagné la création des *Retours de Don Quichotte* (décembre 2006).

Il prépare actuellement les scénographies de *Roméo et Juliette* (de P. Dusapin ; mis en scène par Ludovic Lagarde, Opéra-Comique), *Les Troqueurs* (d'A. Dauvergne ; mis en scène par Pierre Kuentz, Festival de Musique Baroque d'Ambronay), *Concessions* (de K. Efoui, mis en scène par Nicolas Saelens), de *L'utopie à crédit* (comédie musicale de D. Lemahieu et P. Vasseur, mis en scène par Nicolas Derieux, Cirque Jules Verne d'Amiens) et de la prochaine chorégraphie de Eric Languet (Saint-Denis de la Réunion).

Sophie Schaal
Costumière

Sophie Schaal, titulaire d'une Licence d'Etudes Théâtrales, Censier Paris 3, a intégré l'Ecole d'Art et Style de Lyon. Elle travaille pour **le cinéma** avec Gérald Hustache-Mathieu sur des courts, moyens et longs métrages. Elle obtient **le Lutin du meilleur costume en 2003** pour le film *La chatte andalouse*. Au **théâtre**, elle commence par travailler avec la compagnie Cubitus et Jean Yves Brignon. Elle collabore ensuite avec Olivier Maurin, Claude-Alice Peyrotte et plus particulièrement Arnaud Meunier, Nicolas Fleury, Richard Sammut et Claire Lasne. En février 2008, elle crée les costumes pour *La deuxième ligne* de Marie-France Marsot, mis en scène par Claire Lasne Darcueil. Pour la compagnie **Ches Panses Vertes**, elle crée les costumes de *Féminins/Masculins* ; *Intérieur - Pierrot Lunaire*, *Les Retours de Don Quichotte* et de la dernière création jeune public de la compagnie : *Léon, Li, Louis*.

Léone Cats Baril
Chorégraphe - Danseuse

Léone Cats Baril suit une formation en danse classique et contemporaine à **l'Institut National des Beaux-Arts de Mexico**, à **la Royal Academy de Mexico**, ainsi qu'au sein de la Cie **Teatro del Cuerpo** dirigée par F. Sevilla.

En 1986, elle arrive à Paris, découvre **le Bûto** et poursuit sa formation, à Paris et au Japon, auprès de plusieurs danseurs japonais : Shiro Daïmon, Ko Muroboshi, Toshiaki Kato, Masaki Iwana, Kazuo et Yoshito Ohno, Carlotta Ikeda, Yoko Ashikawa…

En 1988, elle intègre la compagnie japonaise de danse Bûto **Ariadone** dirigée par Carlotta Ikeda. En 1993, elle crée avec Pierre Philippe la compagnie **Incarnat**.

Le second spectacle de cette compagnie, *Errance*, obtient le premier prix du Festival des Arts Chrysalides ainsi que le prix Mandapa. Entre 1993 et 2008, la compagnie Incarnat créera plus de 20 spectacles. Léone Cats Baril collabore, aussi, avec la compagnie **Qu'es** pour une chorégraphie de Christine Quoiraud : *Les Oiseaux*, et au théâtre avec la compagnie **Ches Panses Vertes** pour la pièce *La scie patriotique* de N. Caligaris et plus tard pour *Féminins/Masculins* d'Alain Cofino Gomez... Elle chorégraphie pour les pièces d'Antonio Arena pour *Terra cognita* de J. Connort et pour *La Démangeaison* de L. Nobecourt.

Depuis 1993, elle donne aussi régulièrement des stages et des cours à travers l'Europe et au Mexique.

Yvan Lombard
Créateur lumières

Yvan Lombard est le **créateur lumières** des spectacles de la compagnie **Ches Panses Vertes** depuis ***Dieu est absent des champs de bataille*** en 1989. Il est **régisseur général** de la compagnie depuis 1995. Il est régisseur général du festival ***Marionnettes en Chemins*** dirigé par Sylvie Baillon (4 éditions : 2004, 2006, 2008 et 2010). Il travaille également avec d'autres compagnies pour lesquelles il a signé les créations lumières : le Théâtre du Lin, la compagnie Arketal, la Compagnie Lézard Décadent, la compagnie Art tout chaud.

Véronique Lespérat-Héquet
Vidéaste - Photographe

Après une formation de technicienne de la photographie au CREAR en 1987, Véronique Lespérat-Héquet devient **photographe de spectacle**. Elle travaille avec des compagnies de la région Picardie, notamment depuis 1990 avec **Ches Panses Vertes**, et est attachée à la **Maison du Théâtre d'Amiens**. Elle effectue un travail plastique sur l'autobiographie, Georges Perec, et explore le fragment avec différentes techniques : impressions grand format, transferts, vidéo. Elle est membre fondatrice de ***La Boîte à lucioles*** - Association pour la promotion de l'image. Elle travaille en atelier avec divers publics. Membre de l'association ***Zébulon***, Véronique Lespérat-Héquet travaille sur des créations vidéos scénographiques pour le théâtre. Elle travaille actuellement sur un projet de mise en scène : *Electre(s)*, adaptation du texte d'Euripide.

Laurent Rannou
Violoncelliste

Après des études au **conservatoire de Strasbourg**, Laurent Rannou étudie au **Conservatoire national supérieur de musique de Paris**, où il obtient en 1988 un premier prix de violoncelle. Il commence à rêver de viole de gambe.

En 1990, Laurent Rannou rejoint le quatuor **Joachim**. Un an plus tard, il devient le violoncelle solo de l'**Orchestre de Picardie** à Amiens. Avec le Quatuor **Joachim**, Zbigniew Kornowicz, Joanna Rezler et Marie-Claire Méreaux, Laurent Rannou enregistre de nombreux CD couronnés par la presse et se produit dans toute l'Europe et jusqu'en Chine.

Il collabore avec des artistes comme Gary Hofman, Marie-Josèphe Jude, Bruno Pasquier, François Méreaux, Michel Poulet, Jeanne-Marie Conquer, Nicolas Dautricourt... En 2006, il participe au projet théatral de Sylvie Baillon autour du *Pierrot Lunaire* de Schönberg. Depuis 2005, grâce a l'appui de l'Orchestre de Picardie et aux conseils du violiste italien Guido Ballestracci, Laurent Rannou se produit régulièrement à la viole de gambe, réalisant enfin ce désir de jeunesse ! En 2000, Laurent Rannou est nommé **professeur assistant au Conservatoire National Supérieur de musique de Paris**. Après cinq années passées à y enseigner la musique de chambre, il est aujourd'hui **professeur de violoncelle au Conservatoire à rayonnement régional d'Amiens**.

Caroline Chassany
Artiste lyrique

Caroline Chassany intègre dès l'age de 11 ans la Maitrise de Radio-France. Elle étudie le piano (DFE) et la contrebasse (1er prix avec J. et B. Cazauran, orchestre). Elle suit les cours et master-classes de Margreet Honig (Paris /Amsterdam). Membre fondateur du Chœur de Chambre Accentus (dir : L. Equilbey) elle a chanté l'essentiel du répertoire a cappella et a également participé à de nombreuses productions lyriques.

Scènes : *Fiordiligi* «Cosi fan tutte », *Elvire* «Don Juan», de W. A. Mozart (Orch. Amadeus, dir. L. Hirsch, ms P. Robert/ Théâtres de Calais, Denain, Boulogne …) ; *Praskovia* «Le Docteur Ox », opérette de J. Offenbach (Cie Les Brigands, dir. B. Levy, ms. S. Druet/Théâtre de Beauvais)...

Récitals : Cantates françaises : *La mort de Didon*, M. P. de Monteclair ; *La Colère d'Achille* , A. Campra ; *Achille*, J. B. Lully ; *Andromaque*, A. Gretry ; Hommage à A. Vivaldi : *Griselda, Bajazet*, (...)

Oratorio : *Missa Sacra op.147*, R. Schumann (dir. G. Jourdain/Radio-France) ; *Stabat Mater*, G. B. Pergolese ; *Requiem*, W. A. Mozart, J. Brahms, M. Duruflé ; *Messe* en Si, J. S. Bach ; *Messe en ut*, W. A Mozart ; *Le Messie*, G.F Haendel ; Gloria, F. Poulenc.

Répertoire contemporain : *Les Noces* (sop. Solo) I. Strawinsky (dir. P. Boulez /Cité de la musique) ; *Pierrot Lunaire* et pièces pour piano-violon, A.Berg (Cie Ches Panses Vertes/Slovaquie) ; *Roméo etJuliette*,(sop. solo) P.Dusapin (dir.A.Altinoglu/OpéraComique) ; (...)

Yngvild Aspeli
Comédienne marionnettiste

Yngvild Aspeli obtient son baccalauréat musique, danse et art dramatique en 2002. Puis, un diplôme de couture en 2003. Entre 2003 et 2005, elle pratique le théâtre à l'**Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq**. Elle rentre ensuite à l'**Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières**, elle obtient son diplôme en 2008 avec les félicitations du Jury.

Fabienne Muet
Assistante à la mise en scène

Actuellement, en 4ème année à l'**INSAS** en section TAC (mise en scène) à Bruxelles, Fabienne Muet a, au cours de sa formation théâtrale, joué et collaboré à la mise en scène de plusieurs spectacles : *La peau… et autres abîmes* (mise en scène), *Un riche trois pauvres* de Calaferte (comédienne), *L'Eveil du printemps* de Wedekind (comédienne), *Cabaret Macabre* à partir de textes de Jean-Pierre Siméon (mise en scène). Depuis 2006, elle est metteure en scène de **la compagnie Furiosa** pour laquelle elle crée deux spectacles : *Nous avons toutes la même histoire* de Dario Fo et Franca Rame, *Stabat mater furiosa* de Jean-Pierre Siméon, et *Le banc* spectacle avec marionnettes sur le deuil, d'après un texte qu'elle a écrit elle-même.

Pierre Tual
Assistant marionnettiste

Pierre Tual commence par se former au métier de comédien en autodidacte en rencontrant divers artistes lors d'ateliers amateurs, stages, premières créations professionnelles… Il aborde alors le travail de clown et de bouffon, de mouvement, d'interprétation, de théâtre d'objets et de marionnettes,...

En 2005, il intègre **l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières**. Il y apprend pendant trois ans le métier de comédien marionnettiste. Comme comédien et marionnettiste, il joue pour la compagnie Zusvex dans L*ettres des Îles Baladar* mis en scène par Marie Bout ainsi que lors des *Petites Pauses Poétiques*. A l'ESNAM, il joue dans un spectacle de Roland Shön, *L'homme qui fait le soleil*, et dans un spectacle de Philippe Minyana *C'est l'anniversaire de Michèle mais elle a disparu*. Il participe également à la dernière création de la compagnie Royal de Luxe *La Révolte des mannequins*.

Il met en scène et interprète deux soli : *A têtes tues* avec des marionnettes à gaine sur un texte de Sylvain Levey (2006) et *Poch* avec quelques objets sur un texte de Sébastien Joanniez (2007).

A partir de 2008, il commence un **compagnonnage avec Sylvie Baillon et la compagnie Ches Panses Vertes** (Picardie). Dans le cadre de ce partenariat, il crée une version longue de *Poch* ainsi qu'un nouveau solo marionnettique, *Juliette (suite et fin trop précoce)*, sur un texte de Sylvain Levey. Ces deux créations forment un dyptique, *Naufrages*, son premier spectacle.

Autour du spectacle

Modules d'accompagnement autour de l'écriture

par Alain Cofino-Gomez

Afin d'établir un échange constructif autour de la thématique du vieillir et de la pratique artistique, il sera proposé à des publics ciblés des modules centrés sur l'écriture de textes pour le spectacle vivant. Ces modules précèderont les représentations du spectacle et devront toucher des participants issus du tissu géosocial propre à la région qui accueille les représentations.

D'une part, il s'agira d'élaborer, en groupe, une réflexion sur le thème du spectacle afin de constituer une base dramaturgique. D'autre part, seront abordées quelques spécificités de la forme dramatique en tant que genre littéraire. À partir de ce socle, il sera demandé à chacun des participants de produire un texte court dont les acteurs du spectacle feront une « lecture spectacle » dans les lieux même de la représentation.

La notion de « lecture-spectacle » implique que l'équipe de comédiens lecteurs se permet, vu le temps minimal imparti et la notion d'urgence, de s'appuyer sur un texte imprimé pendant la représentation de la lecture-spectacle. Il s'agira d'un challenge pour l'équipe de création, d'une mise en danger pour l'acteur qui en découvrant à peine un texte, est amener à l'exploiter sur scène. Il est donc fondamental que le nombre de textes produit - et donc, le nombre de participant - ne soit pas trop grand.

Les modules, menés par l'auteur du texte *Et Cependant*, seront variables et variés pour tenir compte de la diversité des publics présents sur la région concernée.

Les modules, bien qu'adaptables à une réalité de terrain, pourraient suivre les protocoles suivants (à noter que les modules A et B demande un encadrement, accompagnateurs, animateurs des structures intéressées, maison de retraite, école …).

Module A

Deux publics distincts sont concernés et travaillent sur le module de façon parallèle pour se rencontrer au moment de la lecture spectacle.
D'un côté des seniors, de l'autre des jeunes adultes. Sans concertation, chacun produirait un recueil de texte qui serait adapté par l'équipe de représentation et proposé à tous.
L'idée, ici, serait de confronter les visions et le geste artistique de deux groupes d'âge autour d'une même forme spectaculaire et d'une même thématique ; le vieillir.
Ce module pourrait s'organiser sur une semaine type. A raison de deux heures par séance quotidienne pour chaque groupe, pendant 5 jours et lecture spectacle le 5ème ou 6ème jour avant la représentation.

Module B

Même organisation que le module A, mais ne concerne qu'un des deux publics. Pas de croisement, donc. L'échange sera ici, plutôt centré sur une rencontre avec l'équipe de création.

Module C

Ouvert au tout public, ce module proposera un atelier d'écriture encadré par le théâtre, en cinq soirées (19h/21h) avant le spectacle. Comme pour les autres modules, celui-ci se clôturera par une lecture spectacle à laquelle les participants sont invités et qui sera suivie d'une discussion informelle entre participants et acteurs. Il s'agit ici d'une rencontre entre un théâtre, un spectacle et un groupe de volontaires issus de la région dans laquelle se joue le spectacle.

Autour du spectacle

Projet d'installation vidéo
par Véronique Lespérat-Héquet

Recueillir les impressions de celles et ceux qui sont au bord du « vieillir » : une dizaine d'hommes et de femmes autour de la cinquantaine (les premiers signes patents du « vieillir » apparaissent) et des plus âgés (pour qui vieillir est le quotidien).
A partir de photos de gens âgés (comment se voient ils en vieux ou vieille) et d'enfants (vieillir : le moment où l'on se retourne) : laisser venir la parole .

Les propos seraient enregistrés et un montage vidéo serait réalisé avec à la fois ce son et les photos qui servent de support à la conversation et des photos des personnes interrogées et des lieux de leur enfance.

Diffusion sur un moniteur tv dans un espace intime ; petite pièce fermée ou espace délimité par des panneaux.

Peut être aussi, exposer les photos décrites avec quelques phrases extraites des entretiens pour compléter et permettre au spectateur de lui aussi se poser la question de vieillir.
(Tirages numériques sur support rigide facile à transporter et à accrocher)

Autour du spectacle

Projet d'installation radiophonique
par Fabienne Muet

« Vieillir » : être avec, dans le temps.
L'objet, tel une représentation manufacturée du monde et de son temps, sur laquelle nous projetons des idées, des pensées.

L'idée est de demander à chaque personne entretenue de préparer un objet et de partir de celui-ci pour livrer sa représentation personnelle de « vieillir ». Dans l'idéal, ce serait un objet qui pourrait nous être prêté pour le temps des représentations (une canne, une photo, un livre...etc). Ce que je veux confronter, c'est la vue de cet objet, avec la discussion que celui-ci amène. On pourrait imaginer de la teinture pour les cheveux, et tout ce que représente, par exemple, le fait de vouloir (ou de devoir) cacher ses cheveux blancs...

Pour moi, l'entretien doit se faire sous forme de discussion, avec pour seuls passages obligés : la description de l'objet et sa signification. Il me semble important d'aller faire ces entretiens chez les personnes entretenues et non dans un endroit impersonnel. Ces enregistrements pourront, au besoin, être coupés pour que seule la voix de la personne entretenue soit présente.
J'aimerais parvenir à rassembler quatre entretiens, à quatre âges différents de la vie, peut-être seulement des femmes.

Cela constituerait une installation où les quatre objets seraient présentés à côté de quatre casques permettant l'écoute des entretiens. L'écoute devrait se faire dans un endroit isolé, intime, peut-être derrière des paravents ; avant ou après le spectacle selon la disponibilité de chacun. La totalité des entretiens sera monté de manière à durer une demi heure.

Autour du spectacle

Projet d'installation d'objets et de matières sur le temps qui passe et l'impermanence des choses par Pierre Tual

«Les feuilles tombent, les fleurs fanent, et cependant»

Afin de susciter une réflexion sur les thématiques du spectacle et d'établir un échange créatif entre les spectateurs et les artistes, il sera proposé à différents types de publics de participer en amont du spectacle à un atelier de création plastique qui donnera lieu à une installation collective d'objets et de matières.

A la manière d'un haïku visuel, il s'agira pour chacun de créer une installation plastique personnelle en se posant la question suivante :

« Comment raconter/évoquer la sensation du temps qui passe avec des petits objets personnels ou des matériaux ? »

Après avoir mis à disposition des participants un «cadre d'expression» de taille réduite (cadre en bois, planchette, tissus, végétation...), il leur sera proposé de créer une installation mettant en scène des objets et matériaux (des gouttes d'eau qui perlent sur une paire de chaussures, du sable qui recouvre une liste de courses, une fleur qui pousse dans une horloge...)

Les participants seront invités à utiliser des objets personnels, chargés de sens par la relation qu'ils entretiennent avec ces derniers. Ils pourront également utiliser des objets et des matériaux qui leur seront proposés (papiers, tissus, ferrailles, bouts de bois, objets manufacturés...).

Une fois terminées, ces créations seront exposées ensemble pour donner un regard supplémentaire sur les thématiques du spectacle. Elles pourront être accompagnées de mots, de phrases, de haïkus.

Ces ateliers seront proposés à tout type de spectateurs, quels que soit leurs âges, des groupes d'enfants, d'adultes et de personnes plus âgées, mais aussi à des groupes de personnes d'âges différents (ce qui serait peut-être le plus riche !).

La presse

Le Tas de Sable – Ches Panses Vertes

Deux ans de travail, trois semaines de résidence à la MCA pour ce spectacle signé Ches Panse Vertes. Ici pendant les répétitions.

Au **fil** du **temps**

La compagnie amiénoise, Ches Panses Vertes, fait l'éloge de la vieillesse. Avec un texte plein d'humour et dérision.

Le Tas de Sable – Ches Panses Vertes

Dans un jardin, un homme et une femme méditent sur le temps. Sous nos yeux, au fil des saisons, ils traversent la vie. À chaque âge correspond un couple de marionnettes, figurines manipulées à vue par deux interprètes charmants, parfois désopilants. Il s'agit du dernier spectacle de la compagnie amiénoise Ches Panses Vertes : *Et cependant*. Avec un texte plein d'humour et de dérision, commandé à l'auteur Alain Cofino Gomez, il ouvre un dialogue sur le thème de la vieillesse « trop souvent abordé du point de vue de la perte, déplore Sylvie Baillon, metteuse en scène. J'avais envie de partager mon idée qu'en vieillissant, on y gagne aussi ». Sur un mode non narratif, le texte, inspiré des dialogues zen, est entrecoupé de scènes musicales, chantées, dansées ou déclamées, avec les quatre autres protagonistes... Une « rêverie scénique », selon Sylvie Baillon, où sensations et émotions sont reines. Comme ce vertige que procure le procédé de captation et projection vidéo live, qui offre un autre point de vue. Quel sera le vôtre ?

Candice Cazé

Et cependant
Les 12 et 14 octobre, 19h30
Le 13, 20h30
À partir de 15 ans
Maison de la Culture
Place Léon-Gontier
03 22 97 79 77
www.maisondelaculture-amiens.com

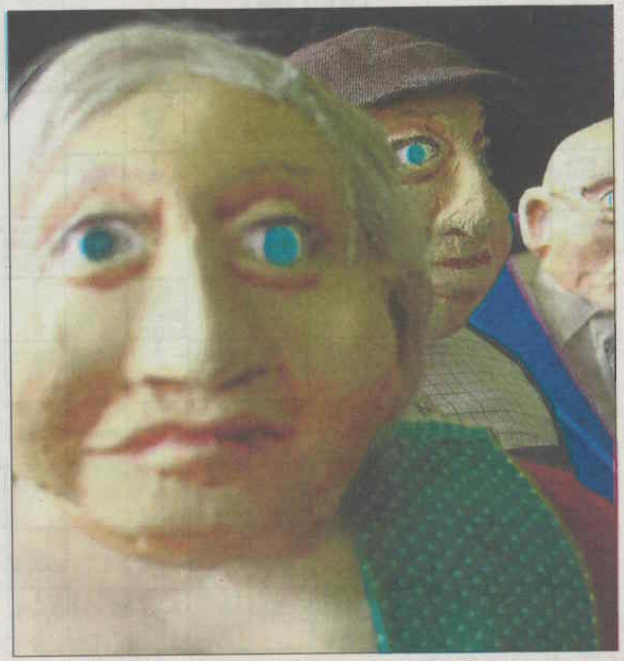
Journal d'Amiens Métropole n°574, 6 octobre 2010, Candice Cazé

La presse

Suppléments d'âme ?

La création de théâtre de marionnettes « Et cependant » d'Alain Cofino Gomez, mise en scène Sylvie Baillon, s'interroge sur la vieillesse.

CHES PANSES VERTES
« ET CEPENDANT »
Maison de la culture, Amiens (80)
Mardi 12 octobre à 19h30,
mercredi 13 octobre à 20h30,
jeudi 14 octobre à 19h30.
Rens. 03 22 97 79 79



Une rêverie scénique de Sylvie Baillon sur le thème du vieillir.

Ches Panses Vertes, compagnie amiénoise, dirigée par Sylvie Baillon qui, par ailleurs, enseigne à l'École Supérieure des Arts et de la Marionnette à Charleville-Mézières et au CNR d'Amiens, s'attache depuis de nombreuses années à faire connaître les écritures contemporaines. Sylvie Baillon, a demandé à son ancien compagnon de création, Alain Cofino Gomez, d'écrire, pour son prochain spectacle, un texte autour du « vieillir ». Vieillir ? Et pourquoi pas… Un texte comme un oratorio, ou bien un rêve scénique fait de mots, de corps et de musique pour mieux comprendre peut-être ce que c'est que vieillir, nous qui y sommes tous, qu'on le veuille ou non, condamnés ! *« On n'échappe ni à la mort, ni à la naissance lorsque l'on peut se penser vivant »*, nous livre l'auteur de ce « texte à mûrir », qui entend bien ne pas aborder la vieillesse sous l'ordre de la perte – perte de vitalité, perte de liberté – mais plutôt par le registre du bénéfice – sagesse et équilibre. Il ne s'agit donc pas de se lamenter, mais bien de positiver ! et surtout de ne pas verser dans la nostalgie. Après tout, puisque de toute manière on n'y coupe pas, autant le prendre du bon côté et envisager la vieillesse comme un supplément d'âme, une richesse rare au cœur des hommes, un territoire vierge encore à découvrir. Comme si vieillir s'apparentait à une sieste au creux du monde, un voyage de l'enfance dans le monde des adultes, quand le corps n'impose plus sa vitalité et que l'esprit peut enfin vagabonder sur les chemins de traverse de la vie. Et puis, qui a dit que c'était bien d'être jeune ?

Créé à la Maison de la Culture d'Amiens, « Et Cependant » est une rêverie scénique de Sylvie Baillon sur le thème du vieillir. À l'origine de ce titre ; un roman de Philippe Forest, Sarinagara, dont la traduction en français pourrait être Cependant… À l'origine du projet, la volonté de Sylvie Baillon de travailler sur la question du vieillir, dans une société où le jeunisme « sévit » et dans laquelle pourtant quatre générations cohabitent. Celle d'appréhender la vieillesse sur le registre du bénéfice et non de la perte. Pour l'écriture d'un tel projet, elle passe commande à Alain Cofino Gomez, auteur à l'écriture poétique et politique, avec lequel elle a déjà travaillé sur une thématique liée au corps en 2004 avec Féminins/Masculins. L'écriture scénique se fait au plateau en présence des différents interprètes et se nourrit de leurs différentes disciplines : danse butô, chant lyrique, violoncelle et viole de gambe, vidéo et arts de la marionnette.

Au gré de différents jardins, aux divers âges de la vie, les marionnettes engagent huit dialogues philosophiques qui charpentent cette rêverie scénique.

Courrier Picard, 2 octobre 2010, Estelle Thiebault

Reportage France 3 Picardie
Christophe Lépine
Diffusion :
- JT 19/20 du 7 octobre 2010
- JT 12/13 du 8 octobre 2011

Pratique

Conditions financières

Une représentation : 5000 € HT
Deuxième représentation : 4000 € HT
Troisième représentation : 4000 € HT

Plus : nous consulter

Contact **Elodie Couraud**
06 18 36 92 90 / elodie.couraud@letasdesable-cpv.org

Affiches : 50 gratuites (format 40 x 68cm)
supplémentaires : 0,5 € HT l'unité (TVA 19,6) + frais de port
Nous fournissons dossier de presse et photos numériques.

Contact **Emeline Tournaire**
03 22 92 19 32 / emeline.tournaire@letasdesable-cpv.org

Conditions techniques

Contact **Yvan Lombard**
06 81 70 34 82 / yvan.lombard@letasdesable-cpv.org

Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes
Maison du Théâtre, 24 rue Saint-Leu, 80000 Amiens
tél. 03 22 92 19 32 - fax. 03 22 91 13 35
info@letasdesable-cpv.org / **www.letasdesable-cpv.org**